

Avoir du bon sens

Chères Auditrices, chers Auditeurs, Que Dieu notre Père et le Seigneur Jésus-Christ vous accordent la grâce et la paix !

Ce jour, nous parlerons de bon sens. Avoir du bon sens. L'Écriture fait mention d'une femme nommée Abigaïl. Son histoire est rapportée dans le 1^{er} livre de Samuel, au chap. 25. A son sujet, il est dit, je cite : *femme pleine de bon sens et très belle*. Certaines traductions disent : *intelligente et belle*. Son bon sens, c'est-à-dire sa capacité à analyser intelligemment la situation et à agir en conséquence, va lui permettre d'éviter le pire, c'est-à-dire avoir la vie sauve. Quels sont les faits ? Elle habite à Maon, ville de la contrée montagneuse de Juda, au sud d'Hébron. Elle est mariée à un nommé Nabal, dont elle dira : il est comme son nom, c'est-à-dire **insensé**. C'est un homme très riche, il possède 3000 brebis et 1000 chèvres, et il est précisé que c'est un homme dur et méchant. Au temps de la tonte de ses brebis, il se trouve à Carmel. David, qui s'est éloigné du roi Saül, pour sauver sa vie, se trouve, avec toute une troupe, dans les parages. Apprenant cette nouvelle : la tonte des brebis, David envoie 10 de ses compagnons saluer Nabal, en son nom et lui demander de lui fournir, en ce temps de festivité, quelque ravitaillement, en retour de services rendus. Car David et sa troupe ont protégé les biens des habitants de la région contre les pillards. Réponse de Nabal, je cite : *Qui est David et qui est le fils d'Isaï ? Il y a aujourd'hui beaucoup de serviteurs qui s'échappent de chez leur maître. Et je devrais prendre mon pain, mon eau, mon bétail que j'ai tué pour mes tondeurs, pour les donner à des gens qui sortent je ne sais d'où ?* Apprenant les propos tenus par Nabal, David, furieux, monte avec 400 hommes en armes, pour se faire justice. Heureusement, Abigaïl, va intervenir avec son bon sens. Elle est avertie de la situation par un des serviteurs de Nabal, en ces termes : je cite : *David a envoyé du désert des messagers pour saluer notre maître, et celui-ci les a traités avec dureté. Pourtant ces hommes se sont montrés très bons*

pour nous. Ils ne nous ont fait aucun mal et rien ne nous a été volé durant tout le temps où nous avons été avec eux lorsque nous étions dans les champs. Ils nous ont nuit et jour servi de protection, durant tout le temps où nous avons été avec eux pour garder les troupeaux. Maintenant, sache et vois ce que tu as à faire, car la perte de notre maître et de toute sa famille est décidée. Lui-même est si méchant que nous n'osons pas lui parler. Aussitôt Abigaïl prend 200 pains, 2 outres de vin, 5 brebis toutes préparées, 5 mesures de grain rôti, 100 gâteaux aux raisins secs et 200 aux figues sèches. Elle charge tout cela sur des ânes et dit à ses serviteurs: «Passez devant moi, je vais vous suivre. Elle ne dit rien à Nabal, son mari. Montée sur un âne, elle descend à la rencontre de David. Puis, dans une attitude de supplication, aux pieds de David, elle dit : **C'est ma faute, mon seigneur!** Permits à ta servante de te parler et écoute ses paroles. Que mon seigneur ne prête pas attention à ce méchant homme, à Nabal, car il porte bien son nom: il s'appelle Nabal et il y a chez lui de la folie. Quant à moi, ta servante, je n'ai pas vu les hommes que toi, mon seigneur, tu avais envoyés... Accepte ce cadeau que moi, ta servante, je t'apporte, à toi mon seigneur, et qu'il soit distribué aux hommes qui marchent à la suite de mon seigneur. **Pardonne la faute de ta servante!**... Abigaïl termine sa supplication par ces mots, je cite : *Et lorsque l'Eternel aura fait du bien à mon seigneur, souviens-toi de ta servante.* Réponse de David : *Béni soit l'Eternel, le Dieu d'Israël, qui t'a envoyée aujourd'hui à ma rencontre! **Béni soit ton bon sens** et bénie sois-tu, toi qui m'as empêché aujourd'hui de verser le sang et qui as retenu ma main! Mais l'Eternel, le Dieu d'Israël, qui m'a empêché de te faire du mal est vivant, si tu ne t'étais pas dépêchée de venir à ma rencontre, il ne serait pas resté un seul homme à Nabal d'ici le matin.*

David prend ce qu'Abigaïl a apporté et lui dit: *Monte en paix chez toi. Tu vois, je t'ai écoutée et je t'ai bien accueillie.* A son retour, Abigaïl trouve Nabal festoyant tel un roi dans sa maison et complètement ivre. Elle ne lui dit rien jusqu'au matin. Mais le matin, l'ivresse étant dissipée, elle lui raconte ce qui s'est passé. Alors le cœur de Nabal reçoit un coup mortel et il

devient aussi inerte qu'une pierre. Environ dix jours après, Nabal meurt. David apprend que Nabal est mort et il envoie proposer à Abigaïl de devenir sa femme.

Bien – Aimés, à qui, des deux personnes de ce couple aimeriez-vous être comparé ? Aimeriez-vous ressembler à Nabal ou à Abigaïl ? Le choix paraît évident. Nous avons dans ce couple le reflet de deux attitudes, deux comportements, qui nous concernent. Tout d'abord, Nabal, dont il est dit : il est comme son nom. A cause de cela, une condamnation venait sur lui. La Parole de Dieu nous attribue à chacun le nom de pécheur. Il est écrit, je cite Rom. 3/23 *tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu* Je cite aussi Rom. 5/12 *la mort a atteint tous les hommes parce que tous ont péché*. Le verdict est sans appel. Que nous soyons -- cela dans des considérations humaines – de petits ou de grands pécheurs, nous sommes chacun de nous, des pécheurs. Et, s'il fallait distinguer deux catégories de pécheurs, alors nous parlerions de pécheurs perdus, et de pécheurs sauvés, car les croyants, les rachetés, les élus, les saints... ne sont que des pécheurs sauvés. Certes, la différence est grande : pour les uns la perdition éternelle et pour les autres la vie éternelle. La bonne nouvelle de la grâce de Dieu, c'est que Christ est mort pour nos péchés. En donnant sa vie sur la croix, Jésus a expié nos péchés. Comme le dit le prophète Esaïe, le châtiment qui nous donne la paix est tombé sur lui. Il a fait office de paratonnerre. Dieu veut que tous les hommes soient sauvés, cependant certains rejettent la main tendue de Dieu. Une des raisons à ce rejet est que leur intelligence a été aveuglée par Satan, le dieu de ce siècle. Voilà pourquoi nous avons besoin de faire preuve de bon sens, comme Abigaïl. Son attitude est un exemple pour nous. Après avoir entre-guillemets «endossé» le personnage de Nabal, laissons-nous éclairer par celui d'Abigaïl, et par sa démarche. Dès qu'elle a pris conscience de la situation, elle est allée au-devant de David. Nous n'avons rien à offrir, sinon qu'un cœur fatigué de souffrir. *C'est par la grâce que nous sommes sauvés, par le moyen de la foi. Et cela ne vient pas de nous, c'est le don de Dieu. Ce n'est pas par les œuvres, afin que personne ne puisse se vanter.* Alors, comme Abigaïl,

implorons la grâce de Dieu, reconnaissons notre état de pécheur. Que fait quelqu'un qui est en train de se noyer, lorsqu'on lui lance une bouée de sauvetage ? Fait-il des observations sur la taille ou la couleur de la bouée ? Non, mais il se cramponne au moyen de salut qui lui est proposé. Du bon sens, tout simplement.

Salomon, fils de David, roi d'Israël, indique le but des proverbes qui sont rassemblés dans le recueil ainsi nommé. Ces proverbes sont donnés aux hommes pour qu'ils apprennent à agir de façon réfléchie, juste, droite et correcte. **Ils donnent des exemples de bon sens.** Comme, d'ailleurs, nous en trouvons, tout au long des Ecritures, dans la vie de divers personnages, ainsi que dans l'enseignement donné par le Christ ou ses apôtres.

Après Abigaïl, femme dont nous avons souligné le bon sens, voyons maintenant un autre exemple avec une femme nommée Rahab. Son parcours est rapporté au chap. 2 du livre de Josué. C'est une prostituée. Sa maison se trouve sur la muraille de Jéricho. Elle va recevoir 2 espions envoyés par Josué, venus repérer les lieux, avant la conquête du pays. Elle a fait preuve de foi et de bon sens. Voici de quelle manière elle leur a parlé, après les avoir cachés sur le toit en terrasse : je cite : *Je le sais, l'Eternel vous a donné ce pays. La terreur que vous inspirez s'est emparée de nous et tous les habitants du pays tremblent devant vous. En effet, nous avons appris comment, à votre sortie d'Egypte, l'Eternel a asséché devant vous l'eau de la mer des Roseaux et comment vous avez traité les deux rois des Amoréens de l'autre côté du Jourdain, Sihon et Og...*

*Maintenant, jurez-moi par le Seigneur que vous traiterez ma famille avec une bonté semblable à celle que j'ai eue à votre égard et **donnez-moi un signe** que vous dites vrai. Promettez-moi de laisser la vie sauve à mes parents, mes frères et sœurs, et à tous les membres de leurs familles ; vous ne permettrez pas que nous soyons tués.* Réponse des deux espions : je cite *Voici de quelle manière nous nous acquitterons du serment que tu nous as fait faire. **Quand nous entrerons** dans le pays, tu attacheras ce cordon de fil rouge à la fenêtre par laquelle tu*

nous as fait descendre ; tu rassembleras auprès de toi dans la maison ton père, ta mère, tes frères et toute ta famille. Et Rahab a scellé ce pacte. Puis, immédiatement après leur départ, elle fixe le cordon rouge à sa fenêtre. Ils ont dit : quand nous entrerons dans le pays... Du temps allait s'écouler : il fallait qu'ils regagnent leur base, fassent leur rapport... Etc. Rahab n'a pas attendu leur retour, elle s'est placée immédiatement au bénéfice de l'alliance. Le cordon de fil rouge était à sa fenêtre. Ainsi, qu'ils viennent de jour ou de nuit, pendant le repas ou la sieste... Elle est prête. Du bon sens, tout simplement.

La Parole de Dieu, par diverses exhortations, nous pousse, avec insistance, à faire la paix avec Dieu. J'en cite plusieurs : *Soyez réconciliés avec Dieu! 2 Cor. 5/20; prépare-toi à rencontrer ton Dieu Amos 4/12; Aujourd'hui, si vous entendez la voix de Dieu, ne vous endurcissez pas. Heb. 4/7* Bien – Aimé, ne sois pas de ceux qui disent : j'ai le temps, on verra plus tard, pour le moment j'ai autre chose à faire ! Pour souligner la futilité de posséder les richesses terrestres, *car la vie d'un homme ne dépend pas de ses biens, même s'il est dans l'abondance*, Jésus a dit la parabole suivante : je cite : *Les terres d'un homme riche avaient beaucoup rapporté. Il raisonnait en lui-même, disant: 'Que vais-je faire? En effet, je n'ai pas de place pour rentrer ma récolte. Voici ce que je vais faire, se dit-il: j'abattrai mes greniers, j'en construirai de plus grands, j'y amasserai toute ma récolte et tous mes biens, et je dirai à mon âme: Mon âme, tu as beaucoup de biens en réserve pour de nombreuses années; repose-toi, mange, bois et réjouis-toi.'* Mais Dieu lui dit: *'Homme dépourvu de bon sens! Cette nuit même, ton âme te sera redemandée, et ce que tu as préparé, pour qui cela sera-t-il? Homme dépourvu de bon sens !*

D'autres traductions disent : « insensé » ou « pauvre fou » Luc 12/20 BDS Cet homme, habile dans la gestion de ses biens, n'a pas pris la mesure du temps qui passe, de la fragilité de notre vie terrestre. Régulièrement, des faits divers tragiques nous rappellent cela. On peut mourir à tout âge.

Bien – Aimé, Rahab nous a montré la voie du bon sens. Le jour même, elle s'est placée au bénéfice de l'alliance. En reprenant les paroles du prophète Esaïe (Es. 49/8) je cite : *Dieu dit: Au moment favorable je t'ai exaucé, le jour du salut je t'ai secouru* l'apôtre Paul précise ceci, je cite : *Voici maintenant le moment favorable, voici maintenant le jour du salut.* Bien – Aimé, ce jour est « ton jour ». Le Seigneur te dit : mon fils, ma fille, donne – moi ton cœur. C'est pour toi le temps de la décision. Aujourd'hui ; maintenant. Saisis la vie éternelle, car dans le salut, il y a deux facettes ; **la part**, si je puis, entre – guillemets, « parler ainsi » qui incombe au Seigneur et la part qui incombe à chaque pécheur. Dieu a fait sa part. Jésus, en offrant sa vie sur la croix, en rançon pour nos péchés, a dit : *tout est accompli.* C'est pourquoi, maintenant, le Seigneur appelle tout homme à se repentir et à croire en Jésus. Bien – Aimé, c'est ta responsabilité de saisir la main tendue du Seigneur. Aujourd'hui ; maintenant. Jésus est la bouée que le Père nous a lancée. Nous trouvons dans la bouche de l'apôtre Pierre (Act. 4/11-12) cette parole, je cite : *Jésus est la pierre rejetée par vous qui construisez et qui est devenue la pierre angulaire. Il n'y a de salut en aucun autre, car il n'y a sous le ciel aucun autre nom qui ait été donné parmi les hommes, par lequel nous devons être sauvés.*

Bien – Aimé, où que tu sois à l'écoute, peut - être même dans ta voiture, tu peux parler au Seigneur, et dans le fond de ton cœur lui dire simplement : oui Seigneur je crois que Jésus est mort pour moi ; pardonne mon péché et fais de - moi ton enfant. Nous parlons au Seigneur, comme à un père, et nous devons simplement le faire avec nos mots, notre vocabulaire. En terminant cette émission, je vous rappelle cette parole de l'évangile : je cite: *Oui, Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils, son unique, pour que tous ceux qui placent leur confiance en lui échappent à la perdition et qu'ils aient la vie éternelle.* BDS

Amen